

DU MERCREDI 11 JUIN 2003

NOUAKCHOTT INFO
QUOTIDIEN

493

Ahmed Ould Daddah est candidat à la présidentielle 2003

Le périple que vient d'achever le président du RFD, M. Ahmed Ould Daddah, dans le Hodh El Gharbi (deux étapes) et surtout au Hodh El Charghi (sept arrêts) a permis au moins de lever l'équivoque sur une inconnue, qui n'en était véritablement pas une:

Ahmed Ould Daddah sera-t-il candidat à l'élection présidentielle 2003 ? La réponse est maintenant oui. De son propre aveu à Twil, Bousteila et Adel Beghrou, et de manière plus voilée dans les autres étapes, Ahmed Ould Daddah s'est déclaré candidat à la présidentielle de novembre prochain.

daigné lever le plus petit doigt pour protester contre l'utilisation de son nom en de telles circonstances.

Mais, au-delà de cette mise en scène qui aurait pu durer encore plus longtemps, faute de démenti "haidalien", c'est l'annonce de la candidature d'Ahmed Ould Daddah à partir de l'Est (réputé être le pré-carré de Ould Taya) qui résonne comme un tintamarre.

De Twil à Néma, en passant par Ain-Farba, Timbédra, Bousteila, Adel Beghrou, Bassiknou, Fassala Niéré, Amourj, Ahmed Ould Daddah a tenu un véritable discours de campagne devant les citoyens venus en dents de scie assister à ses meetings. L'homme aura usé de tous les mots pour définir les "maux" dont souffrent les populations et le pays, accablant ainsi de son mieux le Pouvoir en place. "La mauvaise gestion, l'absence de justice, le gaspillage, l'anarchie dans l'exécution des services publics, le penchant de l'administration en faveur du parti au Pouvoir, les relations avec Israël, etc. Quand on se veut un précurseur des connaissances et du savoir pour tous, en mettant l'accent sur les mahadras, l'enseignement originel, les mosquées, les Ulémas, bref quand on cherche à faire rayonner l'Islam, on ne doit pas mettre en prison les Imams, les savants, etc." Dixit Ahmed Ould Daddah.

A chaque fois, c'était "l'autre" Ahmed Ould Daddah, celui du

vieux discours véhément des années 92, à la différence que cette fois, il a trouvé une formule plus sage pour désigner la "multiracialité" de la Mauritanie: "comme un œil qui ne peut se séparer de son blanc et noir, la Mauritanie doit veiller à son unité".



Aux populations venues l'écouter, Ahmed Ould Daddah rappellera que la seule voie de changement possible aujourd'hui est la démocratie.

Que l'arme du pauvre est son bulletin de vote et qu'il ne faut pas rater cette occasion, si vraiment les populations aspirent au changement. Il dira également que, s'il est élu à l'issue de la présidentielle prochaine, il promet de réduire l'écart entre pauvres et riches, rompre les relations avec l'État d'Israël, ramener la confiance dans le couple "administration-administrés", généraliser avec équité les services sociaux de base,

réhabiliter l'image du pays à l'extérieur, etc.

Trop de chaudes promesses que les vents et les pluies qui ont surpris le président du RFD et sa délégation ont certainement radouci dans cette terre du Chargh où la chaleur de l'accueil ne ressemblait pas à la chaleur caniculaire du soleil de midi.

Car, les populations de l'Est n'ont pas accueilli ce leader en grande pompe, même si à Timbédra l'on a essayé de lui exprimer le regret quant à l'incident qui s'était produit lors du précédent passage d'une délégation de son parti.

Un périple pas pour rien certes, mais qui révèle une autre réalité du PRDS. En effet, les populations du Chargh, tous hodhs confondus, ne cachent plus leur amertume et leur rejet des personnalités qui les représentent à Nouakchott ou dans l'appareil du gouvernement. En un mot, les citoyens de l'Est ne sont satisfaits ni du PRDS ni de leurs soi-disant représentants au sein du Parti. Ce qui n'est pas à confondre avec la personnalité du Président de la République qui reste fort

aimée, plébiscitée et adulée de ces mêmes populations. Maaouya Ould Sid'Ahmed Ould Taya est un homme "intouchable", "irréprochable" au Charch, mais tout le reste, PRDS, ministres et autres ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes aux yeux des populations qui peuvent ainsi voir en Ahmed Ould Daddah l'homme du changement.

Les entretiens réalisés ici et là par notre reporter regorgent de témoignages dans lesquels les populations affirment que les comportements de ceux qui sont censés les représenter ont fini par les exaspérer : "ils se sont tous construits des villas dans lesquelles ils n'habitent pas, alors que nous et notre bétail crevons de faim et de pauvreté. Les doléances que nous faisons ne sont pas transmises et les lobbies de Nouakchott ferment la porte devant nous. Normal qu'au premier venu, nous accourons, pourvu que les choses changent." D'autres n'y vont pas de main morte: "Même le plan d'urgence, "cette charité internationale", nous est vendue au prix fort de 26000UM. Soit, mais où sont les produits ? On n'en trouve pas, ou difficilement."

Comme quoi, Ahmed Ould Daddah est candidat à la présidentielle 2003, mais les populations restent acquises à Ould Taya.

MOHAMED OULD KHATTAT